

ADORER DIEU EN ESPRIT ET EN VERITE



« **L'adoration est au cœur de l'Eglise, elle est au cœur de notre vie** » disait le Pape Jean Paul II s'adressant à des contemplatifs : « *L'adoration est un devoir inéluctable de l'Eglise. Vous-mêmes, en adorant Jésus, vous accomplissez dans les Eglises locales la tâche de « **prier sans cesse** » que nous ont transmis les apôtres, à l'imitation du Maître qui passait fréquemment la nuit en prière... L'Eglise a besoin de femmes et d'hommes convaincus comme vous de la valeur irremplaçable de la prière* »

Pour creuser davantage la place de l'adoration dans notre vie, revenons à la bénédiction miraculeuse de 1822, car, à ce moment de notre histoire de la Sainte Famille, le Seigneur ne nous lance-t-Il pas un appel précis ? Appel à une vie Eucharistique, à une vie d'action de grâce et d'adoration, à une vie de louange au cœur de l'Eglise?

Une fois de plus accueillons et méditons les paroles du Seigneur déposées dans le cœur de la Mère Milady Peychaud : « **Je suis Celui qui suis, et il n'y a que moi qui sois... Les plaisirs et les richesses ne sont que de la boue, et je suis Celui qui suis et il n'y a que Moi qui sois** ». Jamais nous n'épuiserons le contenu de ce Message. Le Seigneur ne nous révèle-t-Il pas quelque chose de sa propre prière filiale d'adoration comme Fils de l'Homme ?

Jésus est le parfait Adorateur du Père. Il est l'Unique Adorateur. Toute sa vie durant Il proclame et confesse que Dieu est Dieu, que Lui seul est Dieu. Le Christ fut homme d'adoration comme ne le fut personne, car Lui seul connaît le Père en esprit et en vérité, étant Lui-même Le Verbe Eternel. Toute adoration eucharistique est une entrée profonde dans la louange d'adoration que Jésus Ressuscité ne cesse de présenter à son Père, en s'offrant lui-même et en réalisant la volonté de son Père qu'Il a toujours cherchée et accomplie jusqu'à la mort et la mort sur une Croix.

L'Eucharistie est un chemin d'Exode

Nous reprenons ici quelques idées maîtresses d'une retraite que le Père Daniel MISCHLER (osb - Maredsous) donnée à la communauté et particulièrement en ce qui touche l'adoration eucharistique.

L'adoration du Christ dans l'Eucharistie est bien une prière qui saisit toute l'existence, toute la vie et nous conduit à nous laisser transformer par le Christ lui-même, par sa vie donnée par amour pour son Père et pour l'humanité entière.

Pour s'identifier de plus en plus au Christ, pour avoir les « *mêmes sentiments et les mêmes attitudes que Lui* » comme dit Saint Paul, il est nécessaire de tourner vers lui nos regards dans une prière

d'action de grâce et de louange, de nous souvenir de lui, de l'adorer en le découvrant au centre de tout et de s'ouvrir à Lui, d'accueillir sa Parole, et se laisser entraîner dans son Mystère Pascal.

L'adoration Eucharistique est avant tout un temps d'action de grâce et de communion, envers le Père pour son amour créateur, pour son amour infini qui a envoyé son Fils pour le salut de tous. C'est rendre grâce pour le don de la foi, pour le Christ et sa Parole. C'est rendre grâce pour sa mort et sa résurrection, pour son actualisation dans l'Eucharistie. C'est rendre grâce pour l'Esprit d'amour qui nous est donné et nous introduit, jour après jour, dans ce mouvement trinitaire de communion et de filiation. C'est rendre grâce pour les traces de Dieu dans l'histoire, pour l'Eglise, la Famille spirituelle dont je fais partie. C'est rendre grâce pour nous-mêmes et les autres. Les Préfaces de la Messe ainsi que les prières Eucharistiques nous aident bien pour entrer dans cette dynamique. Elles peuvent soutenir aussi nos temps d'adoration devant le Saint-Sacrement.

Adorer c'est aussi faire « mémoire » de la Pâque de Jésus. Lors de la dernière Cène, lui-même a demandé « de faire mémoire de son geste eucharistique. Comme le dit le P. Daniel dans son livre sur l'Adoration eucharistique : *« Le Mémorial n'est pas qu'une répétition de mots, de gestes. Elle est un effort pour entrer dans l'esprit qui conduit le Christ à vivre sa Pâque. C'est y entrer pour recevoir ce même Esprit, afin que l'Esprit du Christ rende mes gestes efficaces, concrets, brûlants de sa présence, comme les témoins d'Emmaüs »*

A travers ce souvenir fidèle, soutenu par la Parole de Dieu, le Seigneur vient demeurer en nous et Il fait de nous son Temple, sa demeure. Ce mémorial devient ainsi louange et nous invite à suivre le Christ sur son chemin pascal.

La contemplation eucharistique est une aide à faire de l'Eucharistie le centre de notre vie et d'intérioriser progressivement les différents aspects du mystère de la célébration eucharistique : écoute de sa Parole, contemplation des mystères de la vie du Christ, découverte de la volonté du Père et confrontation de notre vie avec celle du Christ.

Contempler le Christ dans l'Eucharistie entraîne « engagement » - un oubli de soi, un renoncement. C'est découvrir peu à peu le dessein d'amour de Dieu pour le monde et pour chacun de nous. Adorer, c'est laisser Dieu avoir l'initiative de notre vie, c'est consentir à dépendre d'un Autre. C'est lâcher nos propres projets pour entrer davantage dans ceux du Christ. C'est Lui présenter nos propres blessures pour les cacher dans ses blessures à Lui, pour les déposer dans son Cœur ouvert et transpercé. C'est recevoir de Lui la clarté qui illumine et qui guérit. C'est contempler le soleil de justice et tirer de lui notre existence personnelle de foi.

Dans ce chemin, c'est l'obéissance qui décape. C'est l'adoration eucharistique qui nous éduque à « *Vivre pour Dieu Seul* » comme nous le demande le Père Noailles, notre Fondateur. C'est un long chemin qui durera toute la vie, qui exige confiance et patience !

L'adoration eucharistique invite au « silence », le silence de la foi, ce silence profond qui rejoint la source de notre être où Dieu habite. Le silence où tout se tait devant Lui. C'est être comme le vieux paysan qui répond au Curé d'Ars qui lui demande ce qu'il fait là, devant le Saint Sacrement et lui répond « *je l'avise et il m'avise* » C'est un silence qui devient « *contemplation silencieuse* » de Jésus, réellement présent dans l'hostie. C'est lui qui nous conduit vers le Père.

A travers la contemplation, nous bénéficions de la présence du Christ et nous nous exposons à Lui et à son action tout autant qu'Il s'expose à nous. Le temps de l'adoration est celui où deux regards se croisent : le regard de Dieu sur nous et notre regard sur Lui. Le nôtre est sans doute souvent distrait, insuffisant, superficiel, mais celui du Christ sur nous reste toujours un regard de confiance et d'amour, un regard qui espère et qui nous pousse en avant. C'est le temps de la « gratuité » de l'amour.

Ne chantons-nous pas souvent : « *Dieu, c'est toi mon Dieu que je désire dès l'aube, mon âme a soif de toi* » -et « *Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrai-je face à face?* »

N'est ce pas ce qui s'est réalisé lors de la Bénédiction du 3 février. Jésus a béni, Il a confirmé la communauté naissante, Il a posé son regard d'amour sur tous les assistants présents à ce moment, et la Mère Peychaud a reçu ce regard intérieur qui l'a éblouie !

L'adoration nous rend peu à peu, cette liberté des enfants de Dieu. Elle rend libre parce qu'elle est liée au seul absolu qui est Dieu. De plus en plus elle nous rend libre à l'égard de tout ce qui n'est pas Dieu. Elle sait relativiser les choses secondaires et mettre toutes choses à leur juste place. Elle permet de les aimer sans être possédée par elles. L'Eucharistie, l'adoration eucharistique est le lieu par excellence du passage de Dieu au croyant et du croyant à Dieu.

L'adoration eucharistique est l'anticipation de ce que nous ne cesserons de faire dans la Jérusalem céleste : contempler le Seigneur tel qu'Il est et recevoir de lui la vie en plénitude afin de vivre dans une louange perpétuelle.

Le Fondateur donne aux Solitaires la mission de « **rendre grâces** » pour la faveur obtenue dans au commencement de la fondation de son œuvre et d'en « **garder une mémoire vivante** » Ainsi faut-il demander à l'Esprit Saint de vivre en nous et à travers nous cette dimension eucharistique qui s'insère dans l'adoration éternelle du Ressuscité.

Concluons ces quelques lignes avec le n° 50 de l'Instruction « Sur le Culte du Mystère Eucharistique » du 25 mai 1967 et qui contient plus amplement tout ce qui précède.

« La piété qui pousse les fidèles à se rendre près de la Sainte Eucharistie les entraîne à participer plus profondément au mystère pascal et à répondre avec reconnaissance au don de Celui qui, par son humanité, ne cesse de répandre la vie divine dans les membres de son Corps. Demeurant près du Christ Seigneur, ils jouissent de l'intimité de sa familiarité et, près de lui, ils lui ouvrent leur cœur pour eux-mêmes et pour tous les leurs, prient pour la paix et le salut du monde. Offrant leur vie entière au Père avec le Christ dans l'Esprit-Saint, ils puisent à cet admirable échange une augmentation de leur foi, de leur espérance et de leur charité. Ils nourrissent donc ainsi les vraies dispositions leur permettant, avec la dévotion convenable, de célébrer le Mémorial du Seigneur et de recevoir fréquemment ce Pain qui nous est donné par le Père. »

Sr Thérèse Demeyere - communauté de La Solitude